

III

LES BALKANS CENTRAUX ET LA PANNONIE DU SUD

par
Bronislav MARIJANOVIČ

VUE GENERALE

A la différence des Balkans occidentaux, les régions des Balkans orientaux et surtout centraux sont étroitement liées aux processus évolutifs caractéristiques de la Méditerranée occidentale et du Proche-Orient. Le Néolithique de ces régions s'est développé dans le cadre des complexes balkano-anatoliens ancien et récent. Mais ce n'est pas là la seule caractéristique de la région. Les relations plus étroites du nord des Balkans centraux et de la Pannonie ont entraîné l'extension de certaines cultures sur le territoire pannonien tandis que quelques micro-régions du sud des Balkans centraux et des zones qui s'y rattachent ont vu la formation de variantes locales des cultures centre-balkaniques.

La périodisation encore utilisée récemment pour le Néolithique de cette partie des Balkans ne comptait que deux étapes évolutives : les Néolithiques ancien et récent. Celle-ci a dû être revue suite à la découverte du groupe d'Anzabegovo-Vršnik, ce qui a rendu possible l'établissement de rapports avec le Néolithique thessalien d'une part et avec la culture de Starčevo en Thessalie septentrionale de l'autre. La première phase du Starčevo est liée aux phases Protosesklo et Présešklo de Thessalie, et les phases II à IV à la phase Sesklo et en partie à certaines étapes de la phase Dimini. La durée de la culture de Starčevo est donc liée au cadre chronologique déterminé par la phase récente du Néolithique ancien et le début du Néolithique récent, dans la périodisation égéenne, donc à un cadre chronologique plus large. D'un autre côté, la première phase de Starčevo peut être synchronisée avec la première phase d'Anzabegovo-Vršnik en Macédoine yougoslave (Pélagonie), tandis que Starčevo II a-b et III peut être synchronisé avec Anzabegovo-Vršnik II à IV, ce qui signifie que la culture de Starčevo appartient aux Néolithiques ancien et moyen. Elle pourrait, en effet, représenter un cadre chronologique plus restreint dans le système égéen. Il est un peu plus difficile d'insérer la culture de Körös dans cette chronologie générale, bien que les débuts de celle-ci appartiennent certainement au Néolithique ancien. Les difficultés proviennent du fait qu'il est à peu près impossible de suivre son évolution ultérieure en stratigraphie. Le groupe strictement régional de Velušina-Porodin, dont les origines n'ont pu être déterminées, appartient également à ce contexte. Ses phases I et II peuvent être synchronisées avec Anzabegovo-Vršnik I, tandis que la phase classique de Velušina-Porodin peut être mise en rapport avec Anzabegovo-Vršnik II.

Dans ce territoire, toute l'évolution ultérieure du Néolithique récent est marquée par l'apparition et l'évolution de la culture de Vinča et de ses variantes. On distingue cependant le phénomène très particulier de la culture de Sopot, étroitement liée à la culture de Vinča et en grande partie contemporaine de celle-ci.

D'une manière générale, le Néolithique de la région est marqué par l'influence de deux composantes principales, l'une autochtone et l'autre étrangère, qui contribuent par différents mécanismes à la formation de certains groupes de caractère syncrétique. La datation relativement tardive des cultures appartenant au complexe balkano-anatolien du Néolithique ancien de cette région, surtout du groupe d'Anzabegovo-Vršnik I, dont on n'a pas trouvé jusqu'ici

d'antécédents sur ce territoire, suggère le rôle décisif de la composante migratoire dans cette région centre-balkanique. Au contraire, dans les parties plus septentrionales des Balkans centraux et de la Pannonie du sud, occupées par les cultures de Starčevo et de Körös, il faut prendre en compte le rôle important du substrat autochtone. La chose est particulièrement évidente dans le cas au moins de certains groupes de la culture de Körös, tant dans la continuité typologique de l'outillage en silex que dans la représentation exceptionnellement importante des restes d'animaux sauvages dans la faune.

La situation est quelque peu différente dans le cas de la culture de Starčevo, qui peut être interprétée comme le résultat de la fusion de deux composantes, l'une directement liée aux Balkans septentrionaux et à la Pannonie du sud, et l'autre dont les éléments proviennent du sud du complexe balkano-anatolien du Néolithique ancien, mais vers la fin de l'évolution de ce dernier.

Les cultures du Néolithique moyen, Anzabegovo-Vršnik II-IV et Starčevo II-III, se développent sur les bases ainsi définies et donc en gros à partir d'un substrat autochtone avec un apport important d'éléments étrangers.

La genèse du Néolithique récent de cette région est liée avant tout à la culture de Vinča que ses caractéristiques incluent dans le grand complexe balkano-anatolien du Néolithique récent. Cette culture se distingue par plusieurs phénomènes nouveaux (céramique foncée monochrome, nouvelles formes des vases et de leurs décors, développement intensif de la plastique, etc...) et paraît tout à fait indépendante du substrat autochtone; la composante étrangère y a donc joué le rôle principal. Toutefois, les multiples particularités régionales de la culture de Vinča ne permettent pas d'expliquer celle-ci par le déplacement pur et simple d'un autre groupe du même complexe, bien qu'on ne puisse exclure certaines migrations de caractère régional. La culture de Sopot appartient également à ce complexe : les éléments Vinča y jouent un rôle prépondérant et sont associés à une composante autochtone, en l'occurrence la culture de Starčevo.

DESCRIPTION DES CULTURES

CULTURE DE STARČEVO (pl. 1 : 1-13)

DATATION. *ca* 5250-4000 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Les sites de la culture de Starčevo sont concentrés dans les territoires centre-balkanique et sud-pannonien, principalement dans la région des affluents serbes du Danube. Les frontières avec les groupes voisins ne sont pas toujours nettes. Si l'extension de la culture de Starčevo en Transylvanie est bien attestée, de même que les contacts de celle-ci avec celle de Körös en Voïvodine et avec la céramique rubanée du Néolithique moyen de type Malo Korenovo en Slavonie (Croatie), ainsi que sa présence en Bosnie du nord-est et sur le cours inférieur de la Drina, il est difficile de tracer la limite entre la culture de Starčevo et celle du groupe de Kremikovci. Les sites les plus importants sont : Starčevo (Grad), Kozluk et Krsticeva humka près de Vršac, Bastine à Obrez, Donja Branjevina, Pavlovac près de Vranje, Črnokalačka bara, Lepenski Vir, Padina, Bujanj près de Niš, Cuprija, Vinča, Sarvaš, Vučedol, Vinkovci, Gornja Tuzla, etc...

CERAMIQUE. La céramique de Starčevo se caractérise par un répertoire de formes peu diversifié. Les plus fréquentes sont des 3/4-sphériques et des hémisphériques. Les distinctions typologiques plus fines concernent surtout la partie supérieure des vases : profils du bord ou du col. Par contre, les décors sont très riches. La céramique grossière est le plus souvent décorée à la barbotine; les incisions et impressions sont moins abondantes. La céramique fine porte généralement un décor peint qui peut se présenter sous trois formes : a) peinture blanche sur

fond rouge, b) peinture foncée (noire, brun foncé ou rougeâtre) sur fond plus clair et c) peinture polychrome. Ces composants servent à réaliser des arcatures, des guirlandes, des figures réticulées, des zigzags, des panneaux verticaux et différentes sortes de spirales.

INDUSTRIE LITHIQUE. Les industries lithiques et en particulier les artefacts en silex n'ont pas été suffisamment étudiées. On connaît différents types de lames retouchées et de grattoirs surtout de moyenne et petite dimension. L'outillage poli comporte des haches et des herminettes linguiformes, biconvexes ou à faces planes.

INDUSTRIE OSSEUSE. Outre les aiguilles et les poinçons usuels, on connaît des spatules soigneusement façonnées, à extrémité en cuiller.

PLASTIQUE. On distingue plusieurs types de figurines anthropomorphes : a) cylindriques, b) statuettes aux seins bien marqués, dotées d'une partie inférieure élargie en tronc de cône ou en cloche, c) stéatopyges cylindriques. Dans le Kossovo, il semble avoir existé une plastique monumentale. Le site de Kozluk a livré des amulettes arrondies, munies de deux petits reliefs latéraux en leur partie supérieure. On connaît également plusieurs variantes des "autels" carrés à quatre pieds.

ECONOMIE. Insuffisamment étudiée, l'agriculture n'est attestée qu'indirectement : haches de pierre, meules, balle de céréales utilisée comme dégraissant de la céramique.

La structure de la faune domestique montre des variations considérables d'un site à l'autre. Les bovins paraissent toutefois plus importants que les ovicaprins et les porcs. La faune sauvage comprend des bovins sauvages, des cerfs, des sangliers et des chevreuils.

HABITAT. Les habitations sont enterrées ou semi-enterrées ou encore consistent en maisons carrées construites en surface. A quelques exceptions près, le mode de construction exploite les techniques usuelles néolithiques : armature de poteaux réunis par du clayonnage enduit de torchis.

SITES. Les agglomérations de la culture de Starčevo ont été construites sur des terrasses fluviales, sur des pentes douces à proximité de cours d'eau ou de sources et, dans les régions de plaines, sur des monticules peu élevés et allongés. Les sites dotés d'une stratigraphie verticale sont rares et aucun ne montre l'évolution complète du Starčevo. Leur organisation interne n'est pas mieux connue.

STADES. L'évolution de la culture de Starčevo peut être divisée en quatre phases :

- phase I : céramique grossière décorée à la barbotine ainsi que par incision et impression; céramique fine monochrome grise, brune ou rouge;
- phase IIa : céramique grossière semblable à celle de la phase I; céramique fine monochrome grise, brune ou rouge ou à décor peint (figures blanches sur fond rouge et figures foncées sur fond plus clair);
- phase IIb : céramique grossière et céramique fine monochrome comme dans les phases précédentes; la céramique peinte est moins bien représentée (exclusivement figures foncées sur fond plus clair);
- phase III : céramique grossière comme dans les phases précédentes; céramique fine à figures foncées sur fond plus clair et à décors polychromes (figures foncées entourées d'une bande blanche, sur fond rouge).

FACIES REGIONAUX. On distingue au moins deux grands faciès régionaux, celui de la Morava dans le Kossovo méridional et celui de Bosnie orientale, même si ceux-ci n'ont pas encore été complètement définis.

CULTURE DE KÖRÖS

DATATION. *ca* 5250-4000 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Installée principalement en Hongrie et en Roumanie, cette culture occupe aussi la Voïvodine en Serbie. Les sites y sont établis à proximité du cours de la Tisza et dans le territoire délimité par la Tisza et le Danube d'une part et la Drave de l'autre. Principaux sites : Biserna Obala, près de Nosa, Donja Branjevina près de Deronje, Čoka-Kremenjak, Backi Monostor, Bogojevo, etc...

CERAMIQUE. L'assemblage morphologique et ornemental est peu diversifié. On distingue principalement des vases profonds à profil arrondi appelés "bute", des vases plus petits à panse renflée, rarement biconiques, des gobelets à pied annulaire bas, des écuelles à plusieurs pieds, etc... La céramique grossière porte habituellement un décor impressionné, tandis que la céramique fine peut être rouge monochrome ou peinte. Le décor peint y est peu fréquent : figures triangulaires et rangées de points blancs sur fond rouge formant des spirales qui se détachent sur un fond sombre.

INDUSTRIE LITHIQUE. L'outillage en silex est surtout microlithique et dépend de la tradition mésolithique. Les outils en pierre polie comportent des haches à faces planes et d'autres biconvexes.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, lissoirs et spatules.

PLASTIQUE. La plastique anthropomorphe est très rare dans cette culture. Les figurines sont stéatopyges et cylindriques. On connaît également des vases anthropomorphes et d'autres sur lesquels sont appliqués des motifs anthropo- ou zoomorphes.

ECONOMIE. Les données disponibles suggèrent la prédominance de l'élevage. Les ossements les plus nombreux appartiennent aux ovicaprins; les bovins sont peu fréquents, tandis que les porcs et les chiens sont exceptionnels. L'importance de la chasse est attestée par des restes de cerfs, de bisons européens, de sangliers, d'oiseaux aquatiques, etc...

HABITAT. Les données relatives à l'architecture de la culture de Körös proviennent exclusivement du site de Biserna obala : maisons carrées construites en surface, avec une plate-forme et une armature de poteaux.

SITES. Installés sur les basses terrasses de la Tisza et de ses affluents, ainsi que d'autres cours d'eau, et les bords des lacs. La plupart des sites n'ont connu qu'une seule occupation. On ne possède pas de données satisfaisantes quant à leur organisation.

STADES. On a supposé l'existence de cinq phases évolutives (Protokörös, Körös I - IV), mais en l'état actuel des connaissances, cette périodisation pose encore de nombreux problèmes.

FACIES REGIONAUX. Non observés sur ce territoire.

CULTURE D'ANZABEGOVO-VRŠNIK (pl. 1 : 14-24, pl. 2 : 1, 2)

(= groupe de Vršnik)

DATATION. *ca* 4300-3500 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Partie centrale de la République de Macédoine (Ovče polje). Sites principaux : Barutnica à Anzabegovo, Vršnik, Rug-Bair, Slatina à Zelenikovo.

CERAMIQUE. Le répertoire morphologique très restreint reste en grande partie invariant pendant toute l'évolution de cette culture. Parmi les formes constantes, on trouve des vases globuleux munis d'un col de hauteur variable, cylindrique ou évasé, des hémisphériques et des récipients

coniques. Le principal caractère évolutif consiste dans l'accroissement au cours du temps du nombre des poteries de couleur sombre. La céramique grossière est impressionnée ou décorée à la barbotine; la céramique fine peut être monochrome ou peinte : peinture blanche sur fond sombre ou foncée sur fond clair. Les figures les plus fréquentes sont des triangles, des méandres, des lignes, des zigzags, des réticules, mais on trouve aussi des figures en goutte et des figures florales, etc...

INDUSTRIE LITHIQUE. Les industries de silex sont très pauvres. On y trouve des haches polies linguiformes ou en éventail et des ciseaux.

INDUSTRIE OSSEUSE. Aiguilles et poinçons, parfois façonnés avec soin, et spatules caractéristiques de la culture de Protosesklo en Thessalie.

PLASTIQUE. Les figurines anthropomorphes sont assez rares; on distingue néanmoins plusieurs types : a) petites figurines assises au cou exagérément allongé; b) figures schématiques au corps piriforme surmonté d'un cou tronconique élargi en son extrémité supérieure; c) figurines stéatopyges debout aux jambes disjointes, montées en deux parties.

ECONOMIE. La culture de deux sortes de blé (*Triticum monococcum* et *Triticum dicoccum*) est attestée à Barutnica près d'Anzabegovo et à Vršnik, ainsi que celle de l'orge, des pois et des lentilles. Les ossements d'animaux domestiques montrent l'importance d'un élevage où dominent les ovicaprins, suivis par les bovins et les porcs. Les chiens sont très rares. On trouve 90,27% d'animaux domestiques pendant la première phase et 84,75% pendant la dernière. La chasse ne joue qu'un rôle secondaire (aurochs, différentes sortes de cerfs et de sangliers). Les os de poissons et d'oiseaux sont peu nombreux mais les tortues sont relativement abondantes.

HABITAT. Les données actuelles assurent que la culture d'Anzabegovo-Vršnik possédait des maisons quadrangulaires armées de poteaux et aux parois recouvertes d'épaisses couches d'enduit. On connaît cependant une maison en briques crues.

SITES. Localisés d'habitude sur les terrasses fluviales ou sur des pentes douces près des rivières ou des ruisseaux. Leur organisation interne n'est pas connue.

STADES. On distingue quatre phases évolutives (Ia-c, II - IV), caractérisées principalement par les changements de la céramique peinte :

- phase Ia : peinture blanche sur fond sombre : triangles, méandres, méandroïdes, lignes verticales, zigzags, figures curvilignes et figures florales;
- phase Ib : peinture blanche sur fond sombre : triangles, bandes;
- phase Ic : peinture blanche sur fond sombre : triangles, gouttes, virgules;
- phase II : peinture sombre sur fond clair et rares exemples de peinture blanche sur fond sombre : triangles allongés, bandes verticales, figures réticulées et en Z;
- phase III : peinture sombre sur fond clair : spirales;
- phase IV : peinture sombre sur fond clair : spirales, spirales courantes, méandres.

GRUPE DE VELUŠINA-PORODIN (pl.2 : 3-13)

(= groupe de Porodin)

DATATION. ca 4300-3500 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Le groupe de Velušina-Porodin est établi en Macédoine, dans la plaine de Pélagonie, avec une concentration des sites aux environ de Bitola. Sites principaux : Porodin, Veluška Tumba, Grgur Tumba, Optičarska Tumba, Dobromirska Tumba, Vlaka.

CERAMIQUE. Ni les formes, ni les décors de la céramique ne subissent de changements notoires au cours des quatre phases évolutives de ce groupe. La céramique grossière est caractérisée par de grands récipients sphériques à col cylindrique de hauteur variable, tandis que la céramique fine comporte des formes sphériques à col bas, des hémisphériques et diverses variantes d'éuelles biconiques. La céramique grossière est décorée d'arcatures et d'autres figures à la barbotine et moins souvent d'impressions. La céramique fine est ornée de peinture blanche sur fond sombre : triangles, gradins et rubans, petites gouttes et lunules.

INDUSTRIE LITHIQUE. Les outils en silex sont très rares; l'outillage en pierre polie comporte quelques types de haches (trapézoïdales, linguiformes, biconvexes) et des ciseaux.

INDUSTRIE OSSEUSE. Aiguilles, poinçons et lissoirs.

PLASTIQUE. On distingue deux types de figurines anthropomorphes : les unes sont assises et stéatopyges; les autres, à cou étiré, ne semblent pas être toujours entièrement cylindriques. On trouve également des protomés d'animaux à cou étiré, dont quelques-uns proviennent certainement d'autels carrés à récipient central et à quatre pieds. La phase classique du groupe de Velušina-Porodin a produit également des cylindres vides à face humaine et deux types de modèles réduits de maisons, l'un ouvert et l'autre fermé et muni d'un toit à double pente.

ECONOMIE. L'économie de ce groupe est mal connue. Le blé est la principale céréale cultivée. L'élevage est documenté par des restes de moutons, de bovins et de porcs. La chasse au gros gibier et aux oiseaux a une moindre importance.

HABITAT. Les fouilles de Porodin et de Veluška Tumba ont révélé des maisons trapézoïdales, en poteaux recouverts d'enduit, construites en surface. A Veluška Tumba, on a découvert une décoration intérieure à la peinture blanche et une décoration architectonique en entrelacs. Les données relatives à l'architecture sont complétées par des modèles réduits en terre cuite de maisons fermées.

SITES. Les habitats de ce groupe présentent généralement plusieurs niveaux superposés formant des tells (appelés "Tumba" en Pélagonie). L'organisation interne des habitats n'est pas connue.

STADES. Le groupe de Velušina-Porodin a été divisé en quatre phases (I-IV), distinguées principalement par certaines variations des formes et des décors de la céramique. D'une manière générale, le groupe constitue un phénomène local dont les origines, contemporaines du Néolithique ancien, demeurent inconnues.

CULTURE DE VINČA (pl. 2 : 14-21, 3 : 1-10)

DATATION. ca 4000 - 2750 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Le territoire occupé par la culture de Vinča est plus étendu que celui du Starčevo; il couvre la Serbie, le Kosovo, la Pannonie du sud, c'est-à-dire la plus grande partie de la Voïvodine, une partie de la Slavonie (Croatie), la Bosnie du nord-est et une partie du Monténégro, ainsi que le Banat roumain, la Transylvanie et l'Olténie. Sites principaux : Vinča, Grivac, Divostin, Supska, Črnokalacka bara, Pavlovac, Gradac, Aradac, Pločnik, Predionica, Fafos, Valac, Gornja Tuzla, Jakovo-Kormadin, etc...

CERAMIQUE. La céramique fine constitue l'aspect le plus important de la poterie de Vinča. La surface en est généralement foncée, noire, grise ou brune; on observe aussi une céramique gris clair modérément lustrée. Le répertoire morphologique comporte un grand nombre de vases biconiques carénés, des gobelets à pied conique (creux ou haut et massif), des amphores et des pithoi. Les couvercles prosopomorphes étaient certainement associés aux amphores. Les décors comportent de multiples variantes : cannelures fines verticales, obliques ou entrecroisées, *black-topped ware*, bandes polies, rubans, faisceaux de sillons et triangles incisés combinés avec des impressions, décors peints après cuisson.

INDUSTRIE LITHIQUE. L'outillage en silex comprend diverses variantes de lames retouchées en grattoirs ou tronçatures, tandis que les outils en pierre polie comprennent différents types de haches (biconvexes, linguiformes, à tranchants symétriques, trapézoïdales, triangulaires) ainsi que des haches-marteaux perforées.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, hameçons, harpons à un ou deux rangs de barbelures.

PLASTIQUE. Les réalisations plastiques sont abondantes et hétérogènes. Si on excepte les figurines assises sur un trône ou sur le sol, ainsi que quelques autres types particuliers, la culture de Vinča se caractérise principalement par des statuettes féminines cylindriques ou plates, généralement stéatopyges. Avec le temps, la partie supérieure s'aplatit de plus en plus, tandis que la partie basse reste cylindrique pour aboutir enfin à une hypertrophie du corps par rapport aux jambes. On note une évolution manifeste dans le modelage de la tête (depuis le type triangulaire prétendument "cycladique", jusqu'à la face polygonale) et des détails du visage.

ECONOMIE. L'agriculture constitue l'activité économique principale. Différents sites ont livré deux sortes de blé (engrain et amidonnier), des pois et des lentilles. Des fosses-silos témoignent également de l'importance de cette activité. La faune domestique est dominée par les bovins, suivis par les ovicaprins, les porcs et les chiens. La chasse ne joue qu'un rôle secondaire; la structure de la faune chassée est la même que dans la culture de Starčevo. Aux phases récentes, la métallurgie du cuivre apparaît avec les premières mines.

HABITAT. On distingue deux types d'habitations : cabanes semi-enterrées (ovales munies d'une banquette, ou en deux parties avec accès du côté le moins profond) et maisons quadrangulaires en poteaux et torchis construites en surface. Outre les habitats usuels, la culture de Vinča connaît également des bâtiments du type "mégaron".

SITES. Les établissements de la culture de Vinča sont établis le plus souvent sur les terrasses fluviales ou sur les pentes douces proches des ruisseaux et des sources et dans les plaines, sur des collines allongées de faible hauteur. A quelques exceptions près, les sites ne forment pas de tells. Aux phases récentes, on observe une position caractéristique sur des élévations ressemblant aux "gradina" (enceintes fortifiées). Nous avons peu de données sur l'organisation interne des sites; il semble néanmoins que les maisons aient été disposées dans un ordre assez régulier.

STADES. La culture de Vinča a fait l'objet de deux périodisations, l'une par Miložčić et l'autre par Garašanin, soit:

V. MILOŽČIĆ

- Vinča A
- Vinča B1 (profondeur de \pm 7m)
- Vinča B2
- Vinča B2 et début C (\pm 5m)
- Vinča C
- Vinča D

M. GARAŠANIN

- Vinča-Turdaş I
- Vinča-Turdaş II (avec peut-être 2 phases)
- Etape de Gradac
- Vinča-Pločnik I
- Vinča-Pločnik IIa
- Vinča-Pločnik IIb

Si l'on s'en tient à la périodisation plus récente de Garašanin, établie principalement sur base de la typologie de la céramique et des figurines, on peut caractériser l'évolution de la culture de Vinča de la manière suivante :

- Vinča-Turdaş I : récipients biconiques bas et larges; gobelets à pied creux (haut, conique) décorés selon la technique dite *black-topped*; amphores à profil biconique; cannelures verticales ou obliques et entrelacées; faisceaux de sillons et bandes incisées; triangles incisés et pointillés; figurines ovales et plates à face triangulaire, nez modelé et yeux incisés;

- Vinča-Turdaş II : récipients biconiques à col bien distinct, éventuellement cylindrique; gobelets à pied massif haut; amphores à profil piriforme; décors cannelés semblables à ceux de la phase précédente; décor en bandes larges, alternativement polies et mates; bandes et méandres incisés et pointillés; mêmes figurines que pendant la phase précédente mais le cou est oblique et fortement étiré; la face prend progressivement une allure polygonale; dans le cas des faces triangulaires, les yeux sont suggérés par un segment modelé;

- Phase de Gradac : se distingue nettement dans le faciès de la Morava, mais n'existe pas sur le site éponyme, ni dans le faciès classique. Assiettes à bord épaissi dont la partie inférieure est ornée de faisceaux de cannelures; statuettes de type mixte (partie supérieure plate et partie inférieure à section ovale), face polygonale, yeux modelés, nez incisé, indication fréquente de la bouche;

- Vinča-Pločnik I : écuelles biconiques basses et larges à col concave; écuelles biconiques proches de celles de la phase Vinča-Turdaş I; les gobelets à pied ne sont pas décorés par la technique du *black-topped*; amphores piriformes et amphores à col conique ou largement évasé; cannelures formant des figures curvilignes et en spirale; bandes polies, décors pointillés; figurines exclusivement de type mixte; hypertrophie de la partie supérieure; nombreuses figurines assises sur un trône; figurines courotrophes et à tête d'oiseau;

- Vinča-Pločnik IIa : nombreuses variétés de récipients biconiques à col cylindrique ou en entonnoir; petites amphores à col conique évasé; pithoi piriformes; cannelures verticales ou formant des figures curvilignes et en spirale;

- Vinča-Pločnik IIb : écuelles à bord arrondi et étiré, écuelles à trois pieds cylindriques hauts; comme dans la phase précédente, la plastique anthropomorphe montre une certaine dégénérescence qui aboutit à la prédominance des figurines à tête d'oiseau.

FACIES REGIONAUX. On distingue cinq faciès régionaux : 1) Serbie, 2) bassin de la Morava du sud et Kosovo, 3) Bosnie orientale, 4) Transylvanie, 5) Olténie (pour 4 et 5 voir chap. VII).

CULTURE DE SOPOT (pl. 3 : 11-30, 4)

(= culture de Slavonie-Syrmie, de Bapska-Lengyel, de Sopot-Lengyel)

DATATION. ca 4000-2750 b.c..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. La culture de Sopot couvre à l'est la région comprise entre la Drave et la Save, depuis la frontière serbo-croate; ses limites occidentales ne sont pas fixées avec certitude. Cette culture occupe également une étroite bande de terre en Bosnie septentrionale et une partie de la Transdanubie. Les sites importants sont : Sopot, Samatovci, Otok, Klokočevik, Gornja Bebrina, Donji Klakar, Donja Mahala, etc...

CERAMIQUE. On distingue des vases biconiques (écuelles, terrines, pots et petits pots) et d'autres à pied creux (en cloche ou cylindrique); certains peuvent présenter une perforation circulaire du pied. Le système ornemental se caractérise par des boutons ou des cornes appliquées, ainsi que par des cannelures rectilignes ou curvilignes, des motifs incisés et des bandes polies.

INDUSTRIE LITHIQUE. La culture de Sopot se caractérise par un grand nombre d'artefacts lithiques. L'outillage en silex comporte différents types lames, transformées en grattoirs, troncatures retouchées, perçoirs, des têtes de flèche triangulaires avec retouche plate et des trapèzes. Ces derniers présentent souvent une retouche transversale assez abrupte; ils évoquent la tradition mésolithique et la technique du microburin. Les outils sont représentés par des haches trapézoïdales, des ciseaux biconvexes et des haches-marteaux perforés.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons atypiques; poignards et spatules en bois de cerf sporadiques.

PLASTIQUE. La plastique anthropomorphe est peu variée et peu abondante. Figurines rondes ou plates, avec ou sans attributs génitaux; amulettes ovales et carrées, autels, figurines zoomorphes et protomés animaux.

ECONOMIE. L'agriculture est attestée par des grains de *Triticum aestivum* (L.) *Theell ssp. vulgare* et de nombreux exemples de matériel de mouture et d'instruments agricoles. L'élevage des bovins, accompagné par celui des ovicaprins, joue un rôle important. A la différence de la pêche, la chasse joue un rôle tout à fait secondaire.

HABITAT. Les maisons sont généralement construites en surface selon les techniques néolithiques habituelles. Nous ne disposons pas d'autres informations pour le moment.

SITES. Les phases les plus anciennes de la culture de Sopot se caractérisent par des agglomérations construites sur des élévations naturelles le long des rivières, des ruisseaux, rarement sur des terrains marécageux, tandis qu'aux phases ultérieures les sites sont installés dans des zones humides et inondables. Les villages sont dotés d'un plan ovale régulier, entourés d'un fossé et probablement d'une palissade.

STADES. Fondée sur un substrat Starčevo, la culture de Sopot résulte de la symbiose d'éléments Starčevo et Vinča. On distingue quatre phases :

- phase Ia : écuelles, terrines, pots et petits pots biconiques; coupes à pied creux en forme de cloche; boutons et cornes appliquées; décors incisés et pointillés; motifs rectilignes;
- phase Ib : profils biconiques; une partie des récipients biconiques ont un profil en S; décors cannelés, polis, incisés et pointillés; motifs rectilignes;
- phase II : profils biconiques; récipients à pied haut cylindrique creux ou plein; piriformes; décors incisés et pointillés, cannelures, peinture après cuisson, motifs rectilignes;
- phase III : profils biconiques; coupes à pied creux galbé de section ovale et perforé; piriformes; décors gravés et incisés, impressions, cannelures, figures polies, peinture après cuisson; figures rectilignes et curvilignes.

FACIES REGIONAUX. La symbiose d'éléments Sopot et Korenovo (= rubanés) a donné naissance, dans le nord de la Croatie, au faciès de Brezovljani (ainsi nommé d'après le site de Gornji Brezovljani). L'extension précise de ce faciès n'est pas déterminée. En Transdanubie, on distingue le faciès de Sopot-Biscke (horizon Sopot-Biscke-Biňa).

LEGENDE DES PLANCHES

Pl. 1. Typologie de la poterie du groupe de Starčevo : phase I (1-10), phase IIa (11), phase IIb (12), phase III (13). Typologie de la céramique du groupe Anzabegovo-Vršnik : phase I (14-19), phase II (20-24).

*planche extraite de *Praistorija Jugoslavenskih zemalja II (Préhistoire des pays yougoslaves II)*, Sarajevo 1979.

Pl.2. Typologie de la céramique du groupe Anzabegovo-Vršnik : phase III (1), phase IV (2). Typologie de la céramique du groupe Velušina-Porodin : phases I-II (3-10), phases III-IV (11-13). Typologie de la céramique de la culture de Vinča : phase Vinča-Turdaş I (14-21).

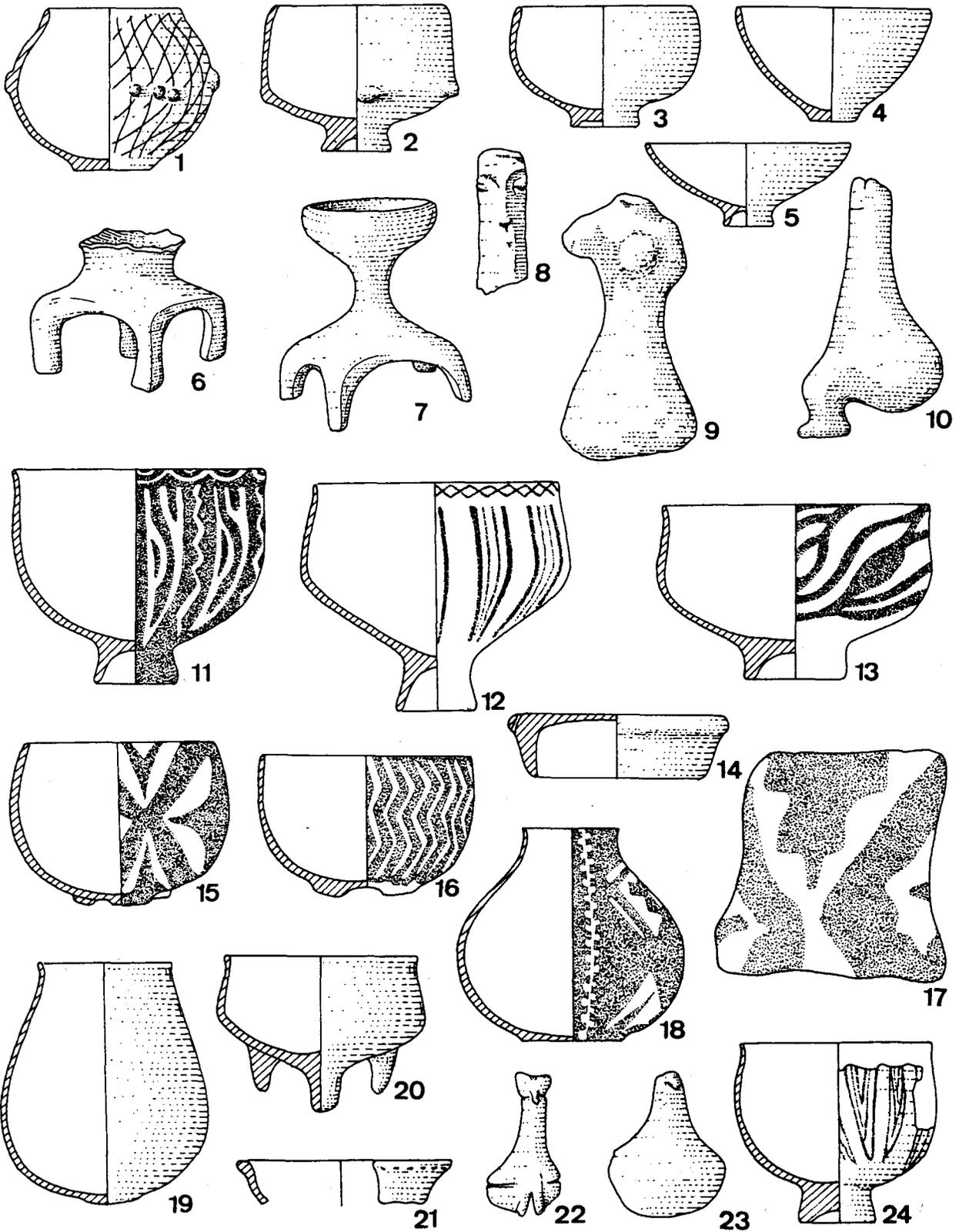
*planche extraite de *Praistorija Jugoslavenskih zemalja II (Préhistoire des pays yougoslaves II)*, Sarajevo 1979.

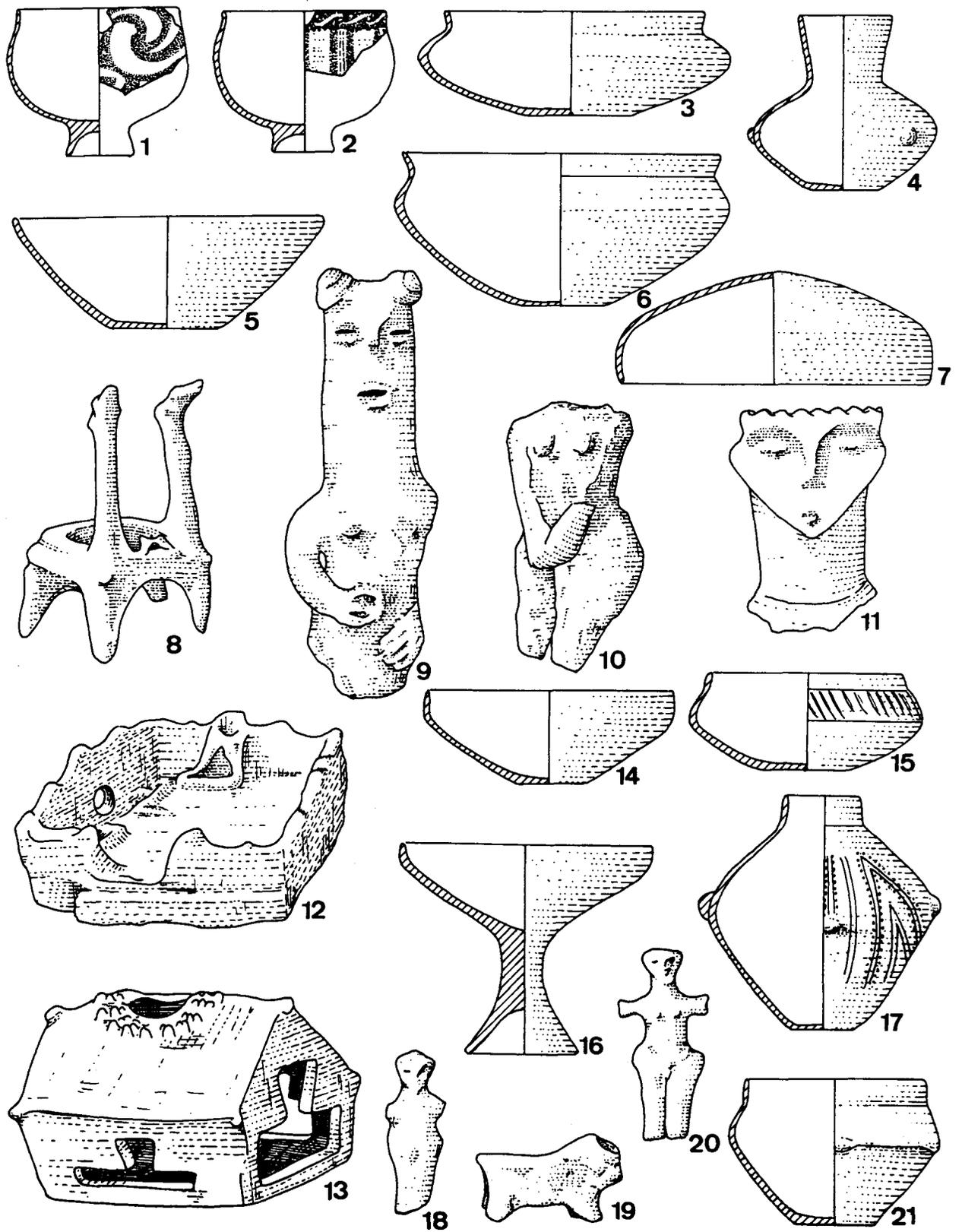
Pl. 3. Typologie de la céramique de la culture de Vinča : phase Vinča-Turdaş II (1-7), phase Gradac (8-10). Typologie de la céramique de la culture de Sopot : phase Ia (11-19), phase Ib (20-30).

*planche extraite de *Praistorija Jugoslavenskih zemalja II (Préhistoire des pays yougoslaves II)*, Sarajevo 1979.

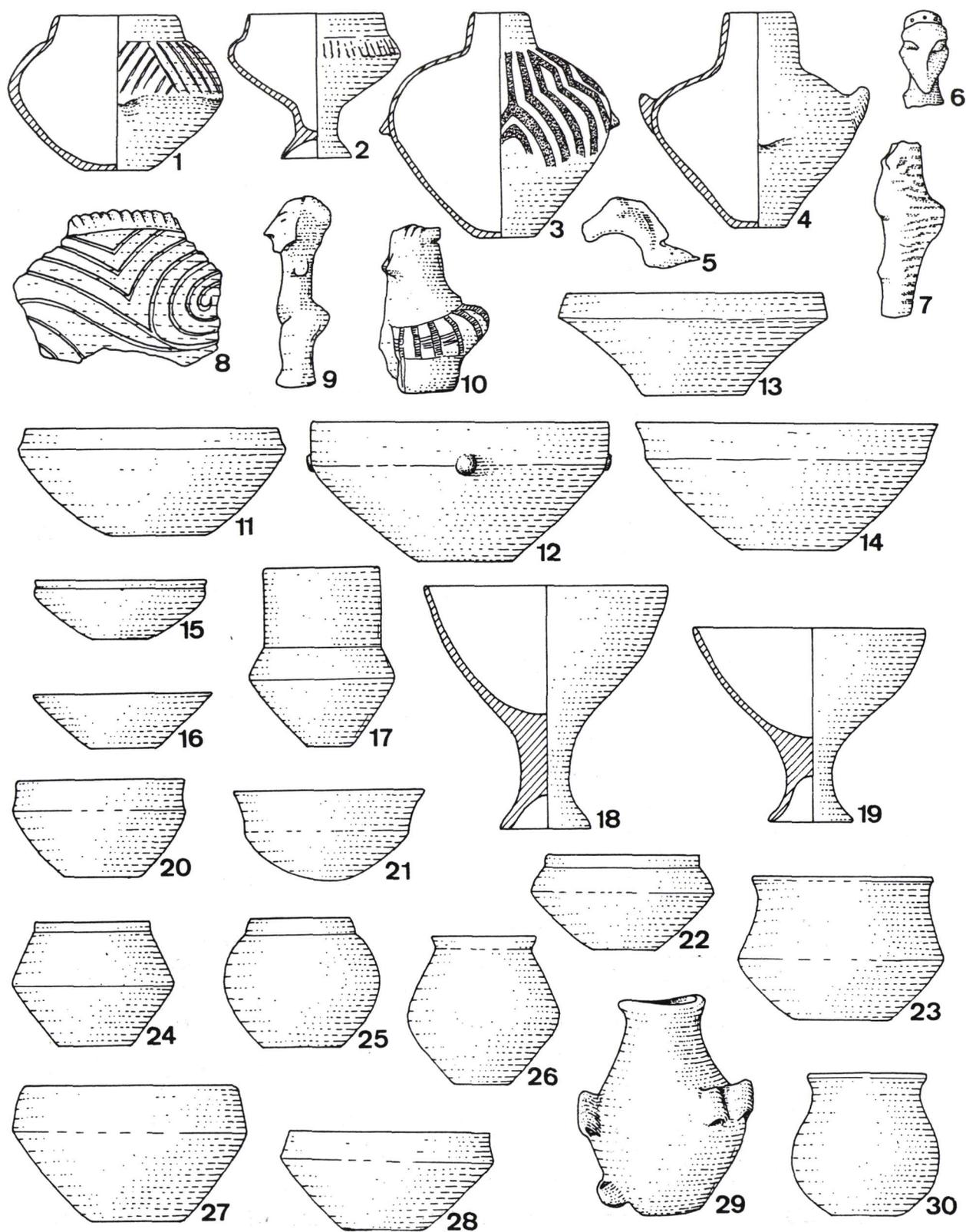
Pl. 4. Typologie de la céramique de la culture de Sopot : phase Ib (1-5), phase II (6-22), phase III (23-42).

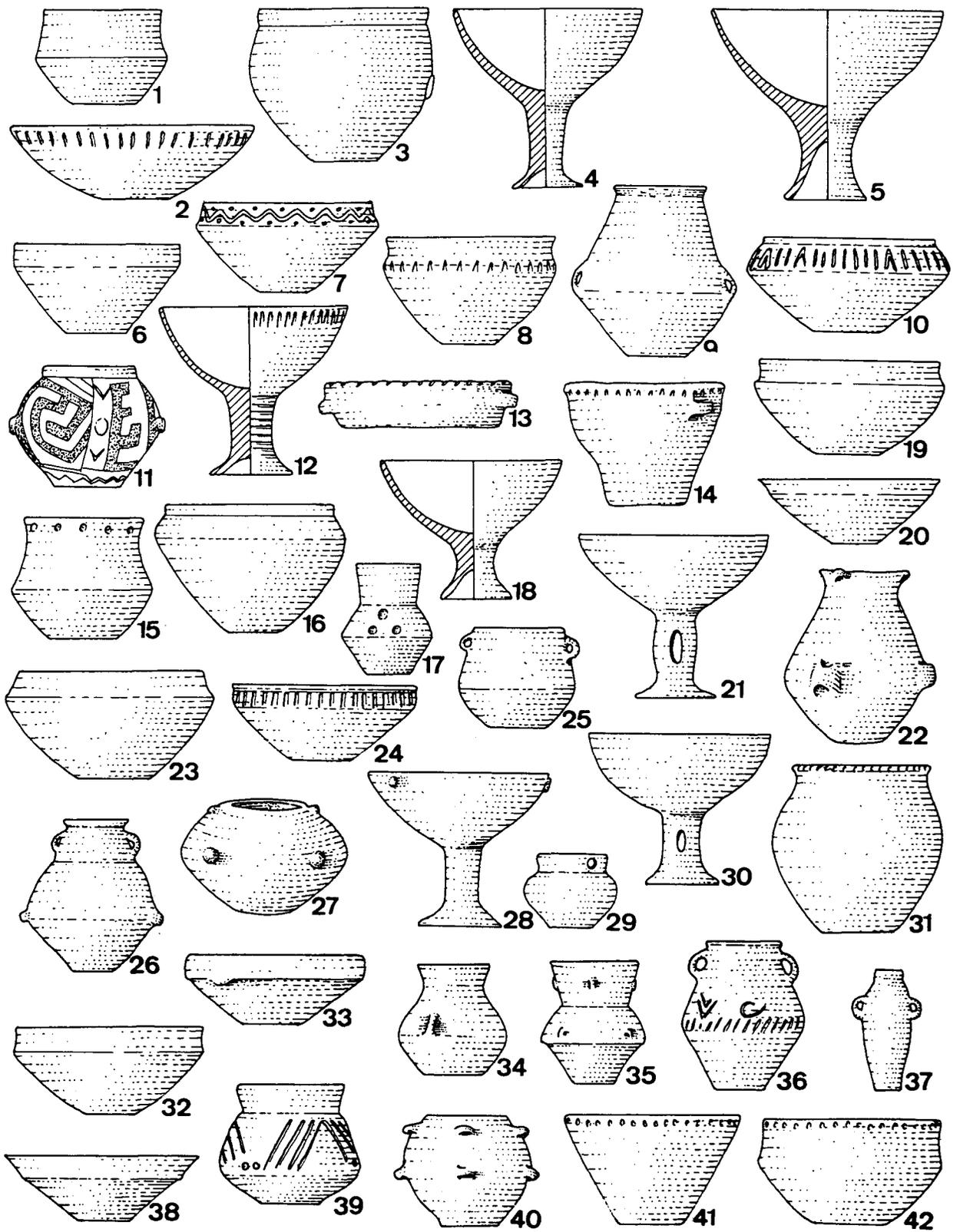
*planche extraite de *Praistorija Jugoslavenskih zemalja II (Préhistoire des pays yougoslaves II)*, Sarajevo 1979.





PL 2





BIBLIOGRAPHIE (choisie par la Rédaction)

- ARANDELOVIĆ-GARAŠANIN, D. 1954. *Starčevacka kultura*. Ljubljana.
- BOGDANOVIĆ, M. 1983. *Arheoloska straživanja na području Centralne Srbije*. Stanista-Zbornik radova-Kragujevac.
- BRUKNER, B. 1961. Potporanj-Kremenjak, Utrine-neolitsko naselje. *Starinar* 11.
- BRUKNER, B. 1964. Prilog tumačenju nekih karakteristika na prelazu iz starčevacke u vinčansku grupu. *Materijali Saveza arheoloških društava Jugoslavije* (Beograd) I.
- BRUKNER, B. 1967. Problemi peridizacije neolita u jugoslovenskom Podunavlju. *Materijali Saveza arheoloških društava Jugoslavije* (Beograd) VI.
- BRUKNER, B. 1978. Novi prilozi proučavanju formiranja neolitskih i eneolitskih naselja u jugoslovenskom Podunavlju. *Materijali Saveza arheoloških društava Jugoslavije* (Beograd) XIV.
- BRUKNER, B. 1980. Naselje vinčanske grupe na Gomolavi. *Rad Vojvodjanskih Muzeja* 26.
- BRUKNER, B., JOVANOVIĆ, B. et TASIĆ, N. 1975. *Praistorija Vojvodine*. Novi Sad : Monumenta Archaeologica, vol. I.
- CHAPMAN, J. 1981. *The Vinča Culture of South-East Europe. Studies in Chronology, Economy and Society*. B.A.R. International Series 117.
- DIMITRIJEVIĆ, S. 1969. Starčevacka kultura u slavonsko-srijemskom prostoru i problem prijelaza ranog u srednji neolit u srpskom i hrvatskom Podunavlju. *Neolit i eneolit Slavonije*. Vukovar.
- DIMITRIJEVIĆ, S. 1974. Problem stupnjevanja starčevacke kulture s posebnim obzirom na doprinos južnapanonskih nalazišta rješavanju ovog problema. *Materijali Saveza arheoloških društava Jugoslavije* (Beograd) X.
- GALOVIĆ, R. 1959. *Predionica-neolitsko naselje kod Pristine*. Pristina.
- GALOVIĆ, R. 1963. Neue Funde der Starčevo-Kultur in Mittelserbien und Makedonien. *Bericht Römisch-Germanischen Kommission* 43-44.
- GARAŠANIN, D. 1953. Stand, Probleme und Aufgaben der Vorgeschichtsforschung im serbischen Morava-Gebiet. *Actes du IIIe Congrès U.I.S.P.P.*, Zurich.
- GARAŠANIN, D. 1960. Nosa-Biserna obala-praistorijsko naselje. *Starinar* XI.
- GARAŠANIN, M. 1951. *Heronologija vinčanske grupe*. Ljubljana.
- GARAŠANIN, M. 1958. Neolithikum und Bronzezeit in Serbien und Makedonien. *Bericht Römisch-Germanischen Kommission* 39.
- GARAŠANIN, M. 1971. Genetische und chronologische Probleme des frühkeramischen Neolithikums auf dem mittleren Balkans. *Actes du VIIIe Congrès U.I.S.P.P.*, Beograd, vol. 1.
- GARAŠANIN, M. 1973. *Praistorija na tlu Srbije*. Beograd.
- GIRIĆ, M. 1975. Körös-Starčevo nalazišta v severnom Banatu. *Materijali Saveza arheoloških društava Jugoslavije* (Beograd) X.
- GRBIĆ, M. 1929. *Pločnik, eine prähistorische Ansiedlung aus der Kupferzeit*. Beograd.
- GRBIĆ, M. 1968. Nalazista starčevackog i vinčaskog neolita u Srbiji i Makedoniji. *Neolit Centralnog Balkana*. Beograd.
- JOVANOVIĆ, B. 1965. Starija vinčanska grupa u južnom Banatu. *Rad Vojvodjanskih Muzeja*. 14.
- JOVANOVIĆ, B. *Rudna Glava*. Bor-Beograd.
- JOVANOVIĆ, B. et GLISIĆ, J. 1961. Fafos II, Kosovska Mitrovica-naselje vinčanske kulture. *Starinar* XI.

- KARAMANSKI, S. 1975. *Rani neolit-Donja Branjevina*. Odzaci.
- KARAMANSKI, S. 1979. *Donja Branjevina*. Odzaci.
- KOROŠEC, J. 1965. Nekateri problemi podunavsko-balkanskog neolita. *Situla*. 8.
- Mc PHERRON, A. et SREJOVIĆ, D. (éds) 1988. *Divostin and the Neolithic of Central Serbia*. Pittsburgh.
- MILLEKER, F. 1938. Vorgeschichte Banats : Neolithikum. *Starinar* XIII.
- MILOJČIĆ, V. 1949. *Chronologie der jüngeren Steinzeit Mittel-und Südeuropas*. Berlin.
- RADOVANOVIC, I., KOZLOWSKI, J.K., KACZANOWSKA, M., PAWLIKOWSKI et M. VOYTEK, B. 1984. *The Chippend Stone Industry from Vinča*. Beograd.
- SREJOVIĆ, D. 1973. Die Anfänge des Neolithikums im Bereich des mittleren Donauraumes. *Actes du VIIIe Congrès U.I.S.P.P.*, Beograd.
- STALIO, B. 1972. *Gradac-praistorijsko naselje*. Beograd.
- STALIO, B. et GALOVIĆ, R. 1956. *Napelje-neolitsko naselje kod Novog Pazara*. Beograd.
- TRINGHAM, R. 1971. *Hunters, Fishers and Farmers of Eastern Europe 6000-3000 B.C.*. London.
- VASIĆ, M. 1932-1936. *Preistorijska Vinča*. Beograd, vol. I-IV.